

COMPAGNIE DIVERS SENS



De Monique Enckell

Mise en scène de Magaly Baup

Création 2011

Production : Compagnie Divers Sens

Château Lestrille, allée de Diane, 33370 ARTIGUES PRES BORDEAUX

06 19 99 04 88

contact@diverssens.fr

www.diverssens.fr



LA PIECE 3

L'histoire
L'écriture (extrait)

LE PROJET 4-5

L'importance du regard
Projet pédagogique

L'EQUIPE DE CREATION 6

L'AUTEUR 6

NOTE D'INTENTION 7-8

L'Homme au Tambourin
ambassadeur de la pièce
Poétique du corps
Une musicalité omniprésente
Scénographie : un écran blanc

LA COMPAGNIE 9

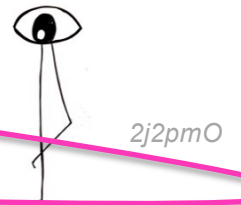
Metteur en scène comédiens, techniciens

DOSSIER TECHNIQUE 11

PARTENAIRES 12

CONTACTS 12





L'histoire

C'est le soir de Noël, des tam-tams battent dans la nuit.

Un homme vit dans la rue.

Sur le trottoir, il a dessiné une maison avec vue sur la nuit.

La concierge, gardienne des lieux, veille à ce que rien ne vienne troubler la tranquillité des habitants.

Elle lui ordonne de déguerpir. Il fait le mort. Comme c'est bizarre! Il rétrécit !

Même le Brigadier de gendarmerie n'aura pas raison de lui.

Fatigué de lutter, ce petit homme est sur le point de renoncer. Alors que voici un magicien, un ambassadeur-musicien venu de loin pour le saluer.

Mais qui est cette demoiselle qui danse sur les toits ? Un ange, une fée qui de sa voix douce, lui redonnera goût à la vie.

L'écriture

Imagée, ciselée, l'écriture très musicale est en premier lieu ce qui m'a le plus touché dans cette œuvre. Sa langue très vive, emprunte aux comptines de notre enfance, le rythme, les ritournelles, les formules magiques créant un univers oral rond et harmonieux sans jamais tomber dans « l'enfantillage ».

(Extrait scène 2) ←

GARDIENNE DES LIEUX

Sacrebleu, sacre noir! Qu'est-ce que je vois sur le trottoir? Deux jambes, deux pieds...

PETIT HOMME

Mon œil.

GARDIENNE DES LIEUX

J'ouvre grand la bouche d'étonnement. Suis-je bien dans ma tête et dans mes os avec tous mes esprits et mon tablier de maison oui ou non? Non oui ! Qui c'est qui celui-là tout petit maboul qui fait du camping sur le trottoir?

PETIT HOMME

Plum. Plum. Pudding. Miam. Miam. Tartine.

GARDIENNE DES LIEUX

Un traîne-malheur! Pas de ça devant chez moi. Pas de ça. Je ferme les yeux.

PETIT HOMME

Vous marchez sur ma salle à manger.

GARDIENNE DES LIEUX

Salle à quoi?

PETIT HOMME

Deux pièces cuisine. Petit four. Grand fourneau.

GARDIENNE DES LIEUX

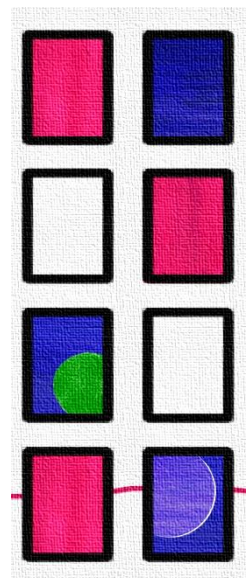
SUR MON trottoir!

PETIT HOMME

Trottoir d'appoint. Vue sur la nuit. Vous êtes dans ma salle de bains.

GARDIENNE DES LIEUX

Salle de bain !





Mon coup de foudre pour l'écriture de la pièce de Monique Enckell et son thème de l'exclusion est à l'origine de ce projet. Après quatre créations et de nombreuses expériences artistiques auprès d'enfants, j'ai eu envie de m'adresser à un public jeune avec un texte contemporain. Créer pour le jeune public, c'est pour moi avant tout, rechercher une relation sensible à l'œuvre pour transmettre.

Cette pièce nous parle de l'importance du regard.

Quel regard posons-nous sur autrui ? Comment le regard définit nos rapports avec les autres ?

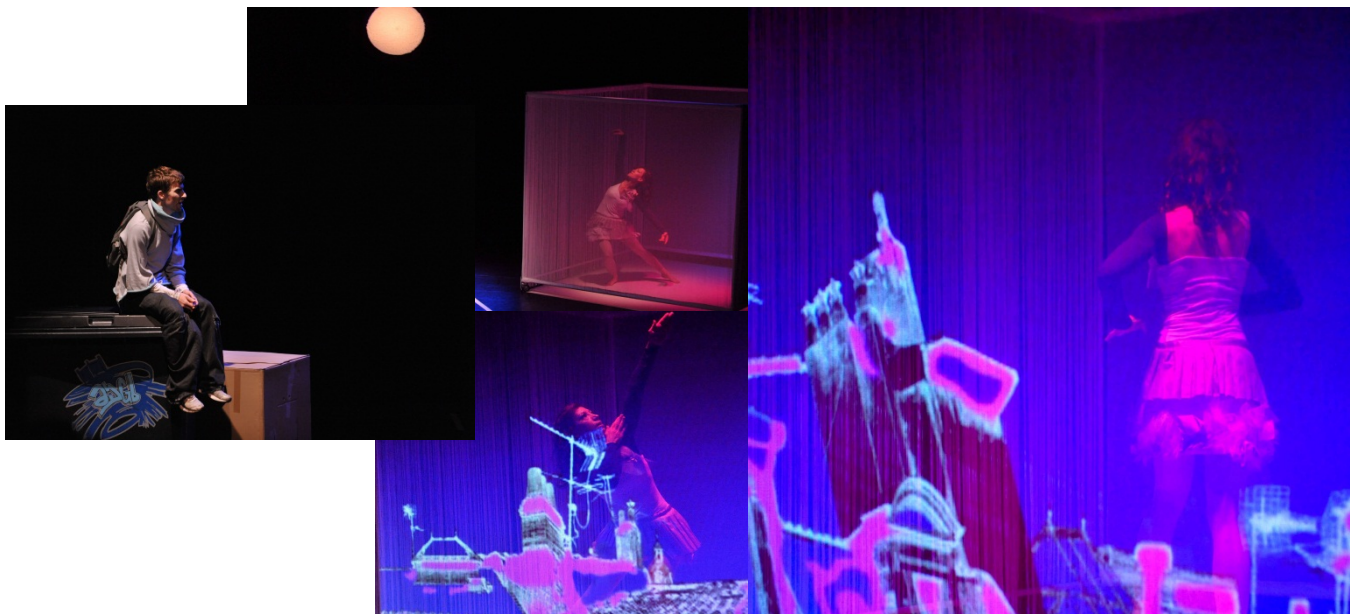
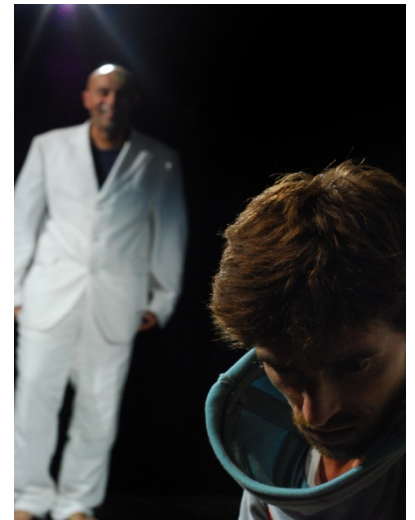
Le regard de l'autre est primordial car c'est à travers lui que l'on prend conscience de notre existence comme sujet. L'autre agit comme un miroir de nous-même, son regard touche à ce que nous avons de plus cher en nous, de plus narcissique.

Mais certains regards, observateurs, sévères, stigmatisant, peuvent nous donner le sentiment d'être une chose plus qu'un sujet. C'est ce que raconte cette histoire lorsque la concierge se préoccupe plus du bon ordre de son trottoir que du Petit Homme qui vit devant son immeuble.

Plus difficile encore est de ne pas être regardé par l'autre. C'est le quotidien des personnes en situation d'exclusion qui vivent au ras du sol, au même niveau que les animaux alors que les citadins traversent sans les voir. « *J'ai besoin de toi comme j'ai besoin d'un toit* » (paroles de SDF).

Insignifiant, Petit homme a perdu son amour propre et a constamment peur du jugement des autres. Il n'a plus de raison de se valoriser c'est pourquoi il se réfugie dans son imaginaire et se coupe du monde.

Nous avons besoin du regard de l'autre pour nous reconnaître, pour nous identifier, pour désirer. **La pièce dans son ensemble nous raconte comment, le regard d'autrui est une épreuve parfois difficile mais peut aussi devenir une expérience heureuse.** Car dans l'amour et l'amitié deux sentiments, que va éprouver Petit Homme, le regard s'accompagne d'un sourire et devient une fête des cœurs.



Poudre de Lune conduit de nombreux ateliers de pratique artistique, en milieu scolaire (de la maternelle à l'université) et avec des associations d'éducation populaire ou de prévention. Nous proposons aussi la mise en place d'actions de sensibilisations autour de nos créations. Il s'agit alors d'un travail en liaison avec les enseignants, avec qui nous déterminons les modalités d'interventions, ainsi que leurs contenus exacts. Nous proposons donc de **faire de ce spectacle un support pédagogique, un véritable outil pour apprendre, partager et faire partager.**

Une « Petite Ecole du Spectateur »

- Discussions autour du spectacle, répétitions publiques...
L'idée est de travailler sur la relation artistes/publics pour démystifier l'univers de la scène, montrer de quoi est fait un spectacle et comment les comédiens passent de personnes à personnages pour créer un monde et un espace nouveau, celui de la représentation. Ceci passe par un avant et un après spectacle.
- Accueil des enfants : présentation des décors, *personnification*, sorte de parcours gestuel dynamique nous conduisant à réinvestir nos personnages.
- Représentation du spectacle ou d'un extrait choisi au préalable avec les responsables, le plus en lien avec leur actualité pédagogique.
- Discussion autour des réactions recueillies à chaud sur les personnages et leurs caractères, sur les grands thèmes du spectacle, sur notre démarche de travail.
- Libre découverte de l'univers du spectacle : manipuler les décors, toucher les costumes, monter en régie, conception vidéo.

Le spectacle appelle plusieurs niveaux de lecture qui peuvent être exploités comme autant de **thèmes pédagogiques** susceptibles de constituer des bases de travail pour les enseignants, en fonction des tranches d'âges / niveaux scolaires auxquels nous nous adressons.

- *la marginalité, l'exclusion:*
- *Le jeu clownesque et burlesque*
- *Le corps en mouvement*
- *Le conte, les comptines,*
- *Le mot comme source musicale*
- *Le réel et l'imaginaire*

Propositions d'ateliers

- Travail théâtral _ A partir d'un ou plusieurs thèmes du spectacle, mise en jeu et en espace du groupe. Durée 1h30 avec 2 comédiens du spectacle.
- Travail vidéo _ Tournage et montage d'un petit scénario écrit en amont par le groupe (Durée 1 journée- avec 1 comédien et le vidéaste du spectacle.)

Avec notre aide, chaque enseignant, éducateur ou animateur peut donc se saisir de ces thèmes et du foisonnement d'idées qui jaillit des réactions des enfants pour rebondir et lancer un travail dont le spectacle est à la fois le centre et le prétexte.

L'EQUIPE DE CREATION



2j2pmO

Mise en Scène / Demoiselle Sylvie / Magaly Baup

Petit Homme / Rémi Labrousche

Gardiennne des Lieux / Camille Couturier

L'Homme au Tambourin / Frédéric Jouveaux

Brigadier Mal Luné / Pascal Labadie

Voix Enfants /
Sacha Marion, Timothée Mauvignier,
Aure Buchet, Iantsa Provost

Création sonore / Frédéric Jouveaux

Conception vidéo/ régie lumière / Tam Peel

Scénographie, conception graphique / Jessica Ramdul

Création costumes / Lucie Haget

Regard extérieur danse / Laurianne Chamming's

Chargé de diffusion / Dominique Trento

Photos répétitions / Jessica Ramdul, Guy Baup



L'AUTEUR

Monique Enckell a vécu en Afrique. Elle a été infirmière, enseignante, comédienne. Depuis une dizaine d'années, elle écrit pour le théâtre, la radio, la jeunesse.

Elle a écrit en collaboration avec Alan Stivell le long métrage « *Si j'avais mille ans* » qui a obtenu le Grand prix d'Avoriaz en 1981. Pour la télévision, elle écrit « *Marie-Antoinette* », long métrage réalisé par Caroline Huppert. Elle anime également de nombreux ateliers d'écriture. Elle est l'auteur d'une dizaine de pièces. La plupart de ses textes ont été mis en onde sur France Culture. Ecrite au cours d'une résidence au CNES-La Chartreuse, la pièce « *Deux jambes, deux pieds, mon œil* » a été créée sur France culture en 1996 puis mis en scène par Patricia Giros au CDN de Montreuil en 1997. Editée chez Acte-Sud-Papiers et l'Ecole des Loisirs.

NOTE D'INTENTION



2j2pmO

L'Homme au Tambourin ambassadeur de la pièce.

Le personnage de l'Homme au Tambourin est dans ma démarche, l'ambassadeur du thème de la pièce. Personnage énigmatique puisqu'il semble à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la narration, il vient bouleverser l'ordre établi. Nous avons choisi de le représenter comme **une allégorie du regard**, une onde qui déplace les choses, apparaissant, disparaissant ne laissant jamais totalement saisir qui il est.

Omniprésent dans l'histoire, il est le premier à poser un regard humain sur Petit homme, lui redonnant ainsi un peu de considération et d'estime.

Grand perturbateur, l'homme au tambourin touche du doigt les failles des personnages, impulse les mouvements, transforme les comportements et nous donne à voir cette histoire.

Une poétique du corps.

Au-delà de l'histoire, ce qui m'intéresse dans ce texte et plus largement dans l'écriture pour le jeune public c'est la liberté formelle qu'il offre. Cette œuvre, ouvre le champ à l'exploration de concepts comme la différence d'échelle, l'onirisme, un jeu pluridisciplinaire et gestuel.

Chaque personnage est comme une marionnette dont l'homme au tambourin tire les ficelles.

Tantôt il les manipule physiquement, tantôt il agit sur eux par le biais de la musique.

Enfermés dans leur carcan les personnages sont interprétés comme des mondes à eux seuls. J'accorde une grande attention au travail gestuel et au rythme du texte dans le jeu des acteurs. Une partition chorégraphique sera créée pour chacun des personnages.



Le Brigadier Mal Luné et la Gardienne des Lieux sont les dindons de la farce.

Ces deux personnages **burlesques** aveuglés par leurs propres peurs, sont à la fois les bourreaux et les victimes de l'histoire. On les suit dans leur petit itinéraire que vient bousculer l'Homme au tambourin.

Nous traiterons, **le personnage de Demoiselle Sylvie**, jeune danseuse esseulée dans son tout petit studio comme une **icône**. Elle est totalement vénérée par Petit Homme qui voit en elle une image inaccessible de l'amour.

Ce personnage est interprété de sorte qu'elle n'ait pas l'air réel. Mi ange, mi fée, elle évolue dans un univers onirique créé par l'Homme au tambourin. Elle parle d'une voix céleste qu'il amplifie et modifie, danse sur une musique envoûtante dans des décors fantastiques.

Le personnage de **Petit Homme** a le regard premier, celui des enfants. Obligé d'être dans l'instant présent, il est en perpétuel décalage avec le réel, réalité qu'il s'approprie grâce à son imaginaire.

Il est le marginal, le fou ce qui le rend très proche du personnage de l'Auguste.

Je m'intéresse depuis longtemps au travail du clown aussi il m'a semblé juste de traiter ce personnage de ce point de vue. Le clown est insaisissable et surprenant, il est là où on ne l'attend pas, touchant à ce que l'homme a de plus intime. Et quoi de plus intime que ses propres peurs ? A une époque où nous vivons avec la peur constante de l'échec et celle de tout perdre, que transmettons nous comme image de l'avenir aux enfants ?

Petit homme tire sa force du fait qu'il est notre miroir et nous encourage à rire de ce que l'on est. Prendre le parti pris du jeu clownesque pour ce personnage, c'est travailler sur un jeu vivant et terriblement humain.

« Le clown nous apprend à rire de nous-même, et ce rire-là est enfanté par les larmes » Henri Miller, *Le sourire au pied de l'échelle*

Une musicalité omniprésente

L'écriture de Monique Enckell fait une grande place à la musicalité grâce au rythme des mots et à l'omniprésence de la musique.

La mise en scène convoque cette musicalité grâce à une création sonore sur mesure, assistée par informatique et menée en direct par le personnage de l'Homme au Tambourin.

Qui fait danser les foules aujourd'hui ? Les DJ.

Nous avons voulu leur faire un clin d'œil amusant en intégrant notre dispositif musical au mobilier urbain. L'Homme au Tambourin diffuse la musique qui fait tourner les têtes depuis un conteneur poubelle d'où il sort tel un diable de sa boîte.



La musique agit ici de manière subliminale. La plupart du temps, on l'entend au loin suggérant ainsi la présence de l'Homme au Tambourin. Puis elle crée un environnement sonore qui vient perturber les personnages, les détourner de leur objectif, les révéler et parfois même les transcender.

Scénographie : Un écrin blanc.

L'espace dans lequel se situe l'action est au départ très réaliste, un trottoir devant un immeuble dans une ville le soir. La pièce glissant sans cesse du réalisme vers l'imaginaire, une scénographie épurée, telle une page blanche où tout peut s'inscrire, s'est imposé à nous naturellement. Les lignes et le blanc caractérisent le décor.

Un élément stylisé, un cube blanc, symbolise l'immeuble et accueille sur chacune de ses faces un textile permettant les projections vidéo et les jeux de transparence.

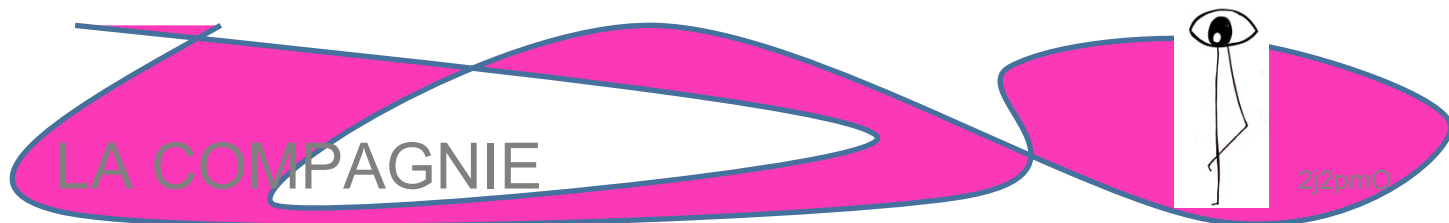
Il crée un volume permettant tous les jeux de regards, visibles, pas visible, invisible.

Un long tapis blanc au sol crée une perspective et nous évoque la route par laquelle tout arrive.

Enfin le conteneur poubelle tagué et détourné en boîte à musique urbaine, offre un traitement décalé et amusant pour l'intégration des éléments techniques liés à la musique.

L'intervention de vidéos vient renforcer la présence du regard. Ces images très esthétiques dans le mouvement et le graphisme, évoquent des lieux, des ambiances, des états de la narration. Elles viennent comme des petits tableaux métaphoriques, plonger le spectateur dans le rêve de Petit Homme.

Tout comme le travail des lumières, les costumes participent à la création d'un environnement onirique. Nous les voulons comme une seconde peau pour les personnages à la fois graphiques et sensuels avec des effets de matières.



Un théâtre de la rencontre, à la croisée des arts et des chemins

La compagnie **Divers Sens**, anciennement Poudre de Lune a été créé en 2002 puis reprise en 2005 par deux artistes, Magaly Baup et Pascaline Marot autour du projet « Suis moi je te fuis, fuis moi je te suis ». Après avoir été solidement implantée dans deux départements : les Hautes Pyrénées et la Gironde durant 8 ans, la compagnie s'installe définitivement en Gironde. Depuis 2009 Magaly Baup en assume entièrement la direction artistique.

Des lors, elle réunit autour d'elle un collectif d'artistes pour mener un travail de recherche théâtral aux multiples langages. Cette comédienne, auteur et metteur en scène, pratique un théâtre intuitif, plein de trouvailles, créant des spectacles dont l'enjeu est la mise en mouvement du spectateur.

Artiste guide, elle aime détourner les codes pour jouer de nos perceptions, le plus souvent par le biais de la déambulation. Elle défend un théâtre destiné au plus grand nombre sans distinction d'âges où la relation avec le spectateur est au cœur de l'acte artistique. Ses projets privilégient un rapport direct au public. Grâce à cette intimité, le spectateur devient un contemplateur actif faisant du spectacle une œuvre toujours en devenir.

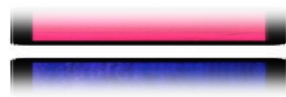
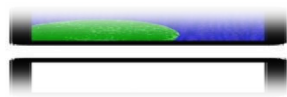
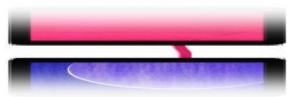
Depuis 2005, 12 spectacles ont vu le jour au sein de la compagnie. Duo clownesque, performances, spectacles pour paysage et médiathèque, texte jeune public contemporain, commande d'écriture, arts numériques. **Divers Sens** se positionne au croisement de différentes écritures scéniques, créant un théâtre sensible et poétique qui invite le spectateur au cheminement.

Au fil des spectacles, qu'ils investissent l'espace public ou le plateau, une identité se dessine petit à petit et lie l'ensemble des créations : L'exploration des différents points de vue et l'envie d'interroger notre capacité à transformer le réel par l'imaginaire. C'est pourquoi nous choisissons en 2015 de renommer la compagnie **Divers Sens**.

« Suis moi je te fuis, fuis moi je te suis » 2005, « Les statues racontent » 2006 « Terra Mobilae » 2008, « Sono pluie » 2009, « D.Lis ! » 2010, « Deux jambes, deux pieds, mon œil » 2011, « Sensitives » 2013, « Au fil du temps » et « D'art d'art » 2014. Tous ces choix de mise en scène reflètent l'engagement de Divers Sens pour proposer un théâtre de la rencontre qui à la croisée des arts et des chemins, fait voyager le spectateur.

La transmission et la pédagogie sont intimement liées au travail de création au sein de la compagnie. Les ateliers de pratique permettent d'interroger la sensibilité artistique de chacun et enrichissent nos créations en retour. Dès lors, nous proposons des actions de sensibilisations sur nos tous nos spectacles. Nous intervenons en milieu scolaire ou associatif de la maternelle à l'université notamment à l'université Bx3 depuis 8 ans.





Metteur en scène/comédiens/techniciens

2j2pmO

Magaly Baup

Mise en scène, Demoiselle Sylvie

Comédienne, metteur en scène, formatrice, elle développe sa recherche artistique autour d'un théâtre gestuel, interrogeant le rapport au public. Formée par George Bigot, la Cie Apsaras, elle s'intéresse au jeu masqué, à la danse, au clown et aux arts de la rue. Elle joue à Aurillac dans les "Rois Faignants" déambulatoire de la Cie Transe Express, dans "l'Adoptée" de Joël Jouanneau pour la Cie LEA. Elle crée la Compagnie Poudre de Lune (aujourd'hui Divers Sens) autour du spectacle clownesque "Suis moi je te fuis, fuis moi je te suis" et se confronte à l'écriture de deux spectacles déambulatoires qui questionnent l'espace public "Les statues racontent" en 2006 et Terra Mobilae en 2008, D. Lis ! en 2011.

Rémi Labrouche

Petit Homme

Diplômé en arts du spectacle, il travaille pour la compagnie Askasha Théâtre, la ligue d'improvisation professionnelle de Gironde, la compagnie Rue Barrée.

Camille Couturier

Gardiennne des lieux

Diplômée en arts du spectacle, elle travaille avec le théâtre en Miettes et a rejoint l'équipe artistique de Poudre de Lune en 2010.

Frédéric Jouveaux

Homme au tambourin, création sonore

Musicien (percussions, flûtes, banjo ...) et Comédien. Sous la direction de Jean-Pierre Nercam et d'Alain Chaniot, il a joué depuis 1997 comme musicien ou comédien, dans une dizaine de pièces ou spectacles musicaux. Il est chanteur et poly-instrumentiste dans le groupe "triO d'en bAl" et travaille pour la compagnie du Si.

Pascal Labadie

Brigadier mal luné

Infirmier psychiatrique de formation il pratique le théâtre depuis plus de 20 ans. Après une formation de 2 ans au Théâtre en Miettes il se professionnalise avec son premier projet « la danse du Séquoia ».

Tâm Peel

Création vidéo, régie lumière, vidéo

Il a occupé des postes d'ingénieur du son (documentaires, reportages fictionnés, « Thalassa », publicités, films institutionnels), d'électro, de technicien d'exploitation du spectacle vivant pour la société ATC, de monteur (documentaires, magazines, clips), de cameraman, de concepteur de spots publicitaires, d'assistant de tournage. Responsable technique de la société de production Grand Angle de Bordeaux.

Il a suivi de nombreux stages, notamment à l'École des Gobelins de Paris XIII, au Krakatoa de Bordeaux, et a été formé à l'infographie au Centre IDEM dans les Pyrénées Orientales.

Jessica Ramdul

Graphisme, création vidéo, photos, scénographie

Après sa formation artistique et plusieurs années d'expérience professionnelle dans l'événementiel, l'architecture et l'animation sociale, Jessica Ramdul, scénographe et chargée de production, participe à la mise en place de plusieurs festivals, événements et projets artistiques. Profil atypique et polyvalent, elle tente de proposer de nouvelles manières de se situer au monde. La photographie, la vidéo et les arts graphiques sont également ses domaines d'action, notamment dans les milieux du théâtre, de la danse et de la musique."

DOSSIER TECHNIQUE



2j2pmO

Spectacle

Durée : 1 h

A partir de 5 ans. Pour les enfants de 6 à 9 ans

Jauge : 250 places maximum pour les scolaires.

Le spectacle peut jouer 2 fois par jours : par exemple en matinée pour une représentation scolaire et en soirée pour une représentation familiale.

Scénographie

Un cube en tubes aluminium 2m30/2m30

4 textiles, ignifugés (2 tulles, 1 écran, 1 rideau de fils)

1 conteneur poubelle de 1373 mm x 1073 mm x 1354 mm

Equipe

1 régisseur

5 comédiens

1 chargé de diffusion

7 personnes

Hébergement

Le cas échéant

3 chambres doubles et 1 simple/petits déjeuner

Catering

(eau, jus de fruits, café, thé, fruits secs et frais, gâteaux)

en place dès l'arrivée de nos techniciens

7 déjeuners/dîners complets chauds

Plateau

Ouverture : 9m (minimum 8m)

Profondeur : 8m (minimum 7m)

Hauteur utile minimum : 5m (minimum 4m)

Rideau de scène, 3 plans de pendrillons et fonds noirs. Sol noir.

Le plateau sera parfaitement dégagé à notre arrivée.

Loges

Prévoir la place pour 5 comédiens, loges mixtes.

Equipées de miroirs, éclairages, tables et lavabos.

Situées à proximité de toilettes.

Si besoin est, elles seront chauffées avant l'arrivée des artistes.

Lumières, son, vidéo

Se conformer à la fiche technique et au plan de feux

Installation

Montage la veille (prévoir 8h)

4h de montage lumières/Son/scéno

4h de réglages lumières/vidéos/son

1 régisseur lumières, 1 régisseur son, 1 metteur en scène

Transports

2 véhicules au départ d'Artigues-près- Bordeaux,

Prévoir un stationnement à proximité de la salle.

(Défraiements kilométriques : 0€50/km/véhicule)



PARTENAIRES

2j2pmO

La compagnie est soutenue par la Ville de Tarbes, le Conseil Général des Hautes Pyrénées et le Conseil Régional Midi-Pyrénées, le Théâtre en Miettes de Bordeaux, les Chantiers-Théâtre de Blaye et le Conseil Général de la Gironde, la ville de Moulon et le service culturel de Bruges.



CONTACTS

2j2pmO

Compagnie Divers Sens

SIRET 431 657 634 00066 – APE 9001Z – Licence n°2-1082188

Château Lestrille, allée de Diane,
33370 ARTIGUES PRES BORDEAUX

06 19 99 04 88

contact@diverssens.fr

www.diverssens.fr